



LES BOMBES ALLEMANDES N'ETAIENT PAS DES PETARDS MOUILLES (1)...

Le 16 décembre dernier a été solennellement signé l'acte de remembrement d'Aubechies. L'occasion paraît propice d'évoquer l'un des événements de ce remembrement.

Certains habitants de l'endroit avaient autrefois parlé de bombes d'avion gisant dans les champs depuis la dernière guerre, mais l'attention des remembreurs n'avait pas alors été spécialement attirée par ce fait. Ce n'est qu'au moment où allaient commencer les travaux de voirie et d'assainissement que ces récits revinrent à l'esprit et qu'une enquête plus approfondie permit d'établir qu'il ne s'agissait nullement d'une légende et que l'emplacement présumé de certaines de ces bombes coïncidait même fâcheusement avec le tracé des travaux.

Conscient de ses responsabilités de maître de l'ouvrage et soucieux de débarrasser définitivement la communauté d'Aubechies de ce péril latent, le Comité de remembrement fit appel au Service d'Enlèvement et de Destruction d'engins explosifs. Ce service spécialisé de l'armée répondit favorablement à l'appel, bien que la multiplicité de ses tâches et la modestie de ses effectifs ne lui permettent pas en temps normal d'accomplir des missions de recherche et de dégagement de cette envergure.

Jour après jour, en cet épouvantable mois de mars 1975, sous la pluie et les rafales de neige, peinant dans l'eau et la boue, les hommes du S.E.D.E.E. sont venus arracher les dangereux projectiles à la terre d'Aubechies.

L'on ne saurait assez souligner l'action combien utile de ces hommes courageux qui, journellement, côtoient le danger, se fiant seulement à leurs connaissances techniques approfondies et à leur expérience pour déjouer les pièges mortels.

Leur tâche est souvent pénible aussi ; à Aubechies, ils ont creusé et déplacé manuellement des dizaines de mètres cubes de terre grasse et gorgée d'eau, car le S.E.D.E.E. ne disposait pas d'engins de terrassement appropriés.

Les hommes du S.E.D.E.E. accomplissent quotidiennement leur mission dans la seule perspective du service rendu à la société et contre une rétribution fort peu en rapport avec le danger auquel ils s'exposent. A une époque où il est tant question d'environnement, leur intervention doit être considérée comme une contribution particulièrement précieuse à l'amélioration du cadre de vie.

Le remembrement est une œuvre complexe, qui fait appel à la collaboration généreuse des pouvoirs publics, de nombreuses administrations et organisations, et des particuliers. A Aubechies, la palme de la générosité revient certainement à l'équipe du Lieutenant Jambe, qui a largement collaboré à l'œuvre commune : remettre de l'ordre dans le village.

J.M. BERCE

Ingénieur en chef-Directeur de la Direction provinciale remembrement de la S.N.T. à Mons.

(1) D'après le titre d'un article paru dans la presse à cette époque et relatif à l'Europe agricole.